

En 2021, une récolte francilienne avec de bons rendements mais de qualité hétérogène

En 2021, les récoltes des grandes cultures (céréales, oléagineux et betteraves) sont globalement supérieures aux moyennes observées entre 2016 et 2020, grâce aux bons rendements, et ce malgré les aléas climatiques. En effet, une pluviométrie excessive en fin de cycle a marqué cette campagne agricole, affectant particulièrement la qualité des grains. Au final, la valeur de la production agricole régionale augmenterait du fait de la hausse conjointe des volumes et des prix, ces derniers étant dopés par le contexte international.

Les céréales, les oléoprotéagineux et les betteraves constituent les principales grandes cultures en Île-de-France : la production francilienne représente 4 % de la production nationale des céréales et oléoprotéagineux (COP) et 10 % de celle des betteraves. En 2021, la récolte globale des COP se situe 14 % au-dessus de la moyenne observée sur la période 2016-2020. En revanche, après une très mauvaise récolte en 2020 due à la jaunisse, celle de betteraves retrouve son niveau moyen observé durant la même période ► **figure 1**. En France métropolitaine, les évolutions sont moins favorables : respectivement + 6 % pour les COP et - 7 % pour les betteraves.

Des productions céréalières en hausse à la faveur de bons rendements

En Île-de-France, la récolte de blé tendre progresse de 14 % par rapport à la moyenne quinquennale, du fait de bons rendements, la surface cultivée étant stable ► **figure 2**. Avec 1,8 million de tonnes, la récolte de blé tendre retrouve ainsi en 2021 un bon niveau, après la petite récolte de 2020. La qualité du blé est toutefois hétérogène, avec notamment des poids spécifiques altérés par les fortes chaleurs au moment du remplissage des grains et les pluies

persistantes en fin de cycle. Les taux de protéines et la qualité boulangère sont néanmoins satisfaisants et répondent aux critères de commercialisation tant pour la meunerie que pour l'export.

La production d'orge est en hausse de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale, la hausse des rendements (+ 12 %) ayant plus que compensé la baisse des surfaces (- 9 %).

La production de maïs s'accroît de 43 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années sous l'effet conjugué de la hausse des surfaces (+ 8 %) et des rendements (+ 33 %). Avec 108 quintaux par hectare, le rendement du maïs est à son meilleur niveau depuis 2017 (111 q/ha). En effet, la pluviométrie durant l'été 2021 a été importante et régulière au moment crucial du remplissage des grains.

Une production en hausse pour les protéagineux, mais en baisse pour les oléagineux

La production de protéagineux augmente de 2 % par rapport à la moyenne quinquennale, une progression moins forte que celle des surfaces, en raison de moins bons rendements sous l'effet des à-coups climatiques de fin de campagne. Les

situations sont toutefois contrastées selon les cultures. Les volumes récoltés de pois surpassent de 22 % la moyenne malgré une baisse des rendements de 16 %, grâce à la forte hausse des surfaces (+ 44 %). À l'inverse, les volumes de féveroles chutent de 38 % en raison de la forte diminution des surfaces (- 44 %), que ne parvient pas à compenser la hausse des rendements (+ 13 %).

Quant aux oléagineux, du fait de la baisse des surfaces cultivées (- 24 %), la production de colza chute de 19 % par rapport à la moyenne quinquennale, et ce malgré la progression des rendements. Le tournesol, production marginale dans la région, voit ses surfaces augmenter à un rythme annuel de près de 2 500 hectares depuis 2019.

Une production betteravière revenue à son niveau quinquennal moyen

Après la récolte catastrophique de 2020, la production de betteraves est conforme à la moyenne quinquennale, la baisse des surfaces ayant été compensée par la hausse des rendements. Ces derniers auraient pu être meilleurs sans le gel intense du 6 avril qui a nécessité le ressemis (sans néonicotinoïdes) d'environ un tiers des parcelles.

Une valeur de la production agricole régionale en hausse

En 2021, dans un contexte de demande internationale soutenue, les prix des produits agricoles augmentent significativement ► **figure 3**. La guerre en Ukraine se traduit par un nouveau renchérissement au premier semestre 2022, notamment pour les céréales. Pour la campagne de valorisation qui s'étend de juillet 2021 à juin 2022, la valeur de la production des exploitations franciliennes de grandes cultures serait ainsi en hausse, du fait de l'augmentation conjointe des volumes et des prix. L'accroissement des coûts de production viendra toutefois limiter la progression des résultats ► **figure 4**. ●

Annie Kirthichandra, Hassane Boulebnane (Driaaf Île-de-France)

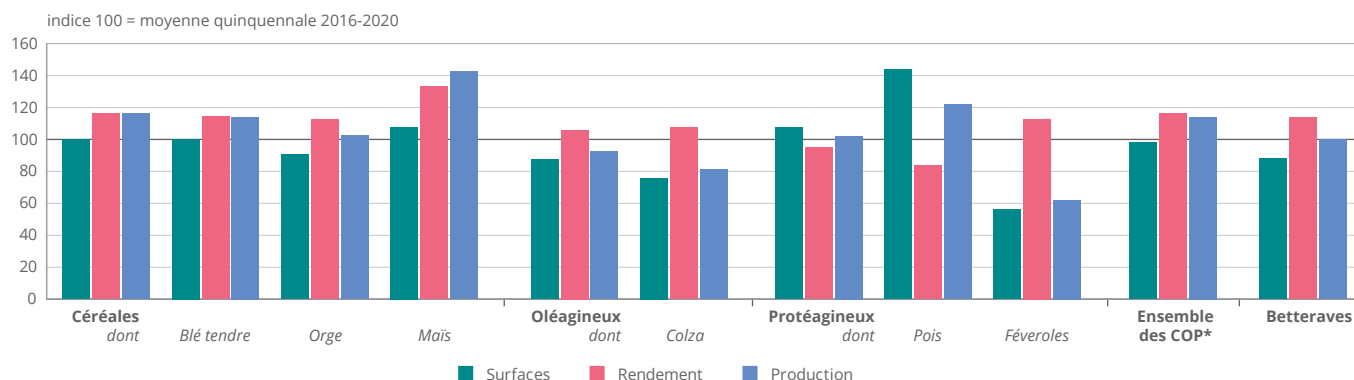
► Recensement agricole 2020 : premières tendances

Réalisé tous les dix ans, le recensement agricole fournit des données de cadrage sur les exploitations françaises, essentielles pour le pilotage des politiques publiques agricoles, et utilisables pour des travaux de recherche. La collecte de ces données s'est déroulée d'octobre 2020 à avril 2021. De premiers résultats donnent un état des lieux de l'agriculture en Île-de-France.

En 2020, l'Île-de-France compte 4 425 exploitations agricoles, soit 12 % de moins qu'en 2010, qui s'étendent en moyenne sur 127 ha (soit + 14 ha). Le nombre des grandes exploitations (au sens de la dimension économique) progresse de 11 % (recul de 24 % et 16 % pour les petites et moyennes). La spécialisation en grandes cultures se confirme (79 % des exploitations et 92,4 % de la surface agricole utile régionale) tandis que l'élevage poursuit sa baisse. L'emploi total dans les exploitations (environ 13 000 personnes) diminue de 8,5 % en équivalent temps plein. Cependant, le volume de travail des saisonniers progresse (+ 8 %), ainsi que le recours à des prestataires de travaux (57 % des exploitations l'utilisent contre 43 % en 2010). L'emploi féminin représente 29 % des emplois permanents.

Par rapport à 2010, le maraîchage, la viticulture et l'agriculture biologique connaissent un essor indéniable. Certaines activités gagnent du terrain, telles que la diversification (travail à façon, tourisme, énergie renouvelable) et les ventes en circuits courts. Par ailleurs, huit exploitations ont été recensées à Paris, traduisant l'émergence d'une agriculture urbaine en Île-de-France, une tendance observée dans nombre de grandes villes dans le monde. Les sites de production prennent alors des formes diverses, souvent innovantes : cultures sur les toits, aéroponie, hydroponie, cultures en sous-sol, etc.

► 1. Récolte 2021 en Île-de-France : évolution des surfaces, rendements et productions par rapport à la moyenne quinquennale 2016-2020



* Céréales, oléagineux et protéagineux.

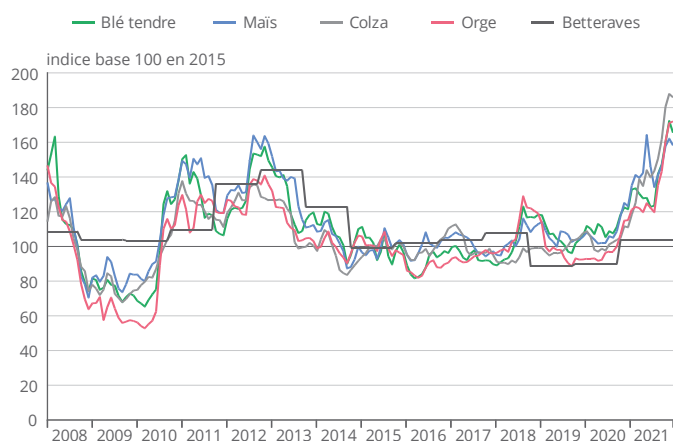
Source : Srise Île-de-France, Statistique agricole annuelle.

► 2. Les principales grandes cultures en Île-de-France

	Surfaces (ha)			Rendement (q/ha)			Production (t)		
	2021	Évolution 2021/moyenne 2016 à 2020 (en %)	Évolution 2021/2020 (en %)	2021	Évolution 2021/moyenne 2016 à 2020 (en %)	Évolution 2021/2020 (en %)	2021	Évolution 2021/moyenne 2016 à 2020 (en %)	Évolution 2021/2020 (en %)
Céréales	364 090	0,1	1,6	83	16,2	20,2	3 020 654	16,3	22,1
dont Blé tendre	220 885	0,2	13,7	82	14,3	8,8	1 817 216	14,1	23,7
Orge d'hiver	44 255	-1,8	3,7	80	17,7	23,5	354 091	14,8	28,1
Orge de printemps	39 925	-16,5	-31,3	70	8,0	32,8	280 150	-9,7	-8,8
Total orge	84 180	-9,4	-16,5	75	12,5	30,1	634 241	2,5	8,7
Mais-grain	43 915	7,8	-14,4	108	32,9	57,3	472 874	42,7	34,7
Oléagineux	64 510	-12,6	-9,0	36	6,0	8,4	229 386	-7,4	-1,4
dont Colza	52 260	-24,1	-13,9	36	7,3	8,1	190 666	-18,7	-6,9
Protéagineux	16 925	7,7	-8,4	31	-5,2	1,7	52 954	2,1	-6,9
dont Pois	13 265	43,9	7,8	32	-16,2	-10,3	42 242	21,8	-3,3
Féveroles	3 630	-44,0	-41,0	29	12,7	37,3	10 638	-38,0	-19,0
Betteraves industrielles	40 750	-11,9	-6,1	820	13,6	108,4	3 342 255	0,1	95,6

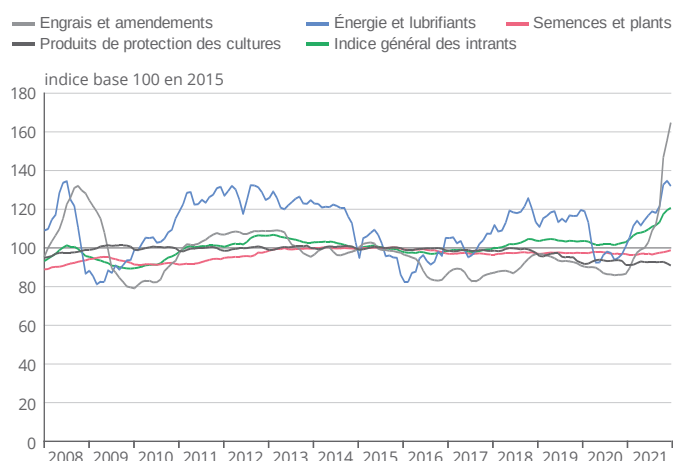
Source : ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Agreste, Statistique agricole annuelle.

► 3. Évolution des prix des produits agricoles à la production en France



Source : Insee, indices des prix des produits agricoles à la production (Ippap).

► 4. Évolution des prix des intrants en France



Source : Agreste, Insee, indices des prix d'achat des moyens de production agricole (Ippama).

► Pour en savoir plus

- Heim V., Lauraire Ph., Géry C., « Le compte prévisionnel de l'agriculture pour 2021 - Hausse généralisée des prix », *Insee Première* n° 1883, décembre 2021.
- Pignard G., « Recensement agricole 2020 - 1^{ers} résultats - 4 425 exploitations agricoles en Île-de-France dont 79 % spécialisées en grandes cultures », *Études Île-de-France* n° 1, Agreste, décembre 2021.
- Site de la Driaaf Île-de-France : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>
- Site de la statistique agricole (Agreste) : <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/>